

# Ce que Jules Verne aurait pu constater

A quelques mois près, Jules Verne aurait pu observer la réalisation de l'une des idées qu'il voulait populariser dans *"Voyage d'études"*, son ultime roman inachevé : pour la première fois dans l'histoire des langues, en 1905, démonstration fut faite, à Boulogne-sur-Mer, que le principe d'équité linguistique, que les eurodéputés sont incapables de mettre en pratique, appartenait déjà au domaine du possible.

## D'Amiens à Boulogne-sur-Mer

La mort enleva Jules Verne le 24 mars 1905, trop tôt pour lui permettre d'achever *"Voyage d'études"*, son ultime roman dont il était en train de rédiger le cinquième chapitre. Trop tôt aussi pour lui permettre de vivre l'aventure la plus extraordinaire de l'histoire des langues qui allait se dérouler du 7 au 12 août 1905 à Boulogne-sur-Mer, à une centaine de kilomètres seulement de sa ville d'Amiens.

En effet, démonstration fut faite pour la première fois qu'une langue conçue pour la communication internationale — aucune langue vivante, ethnique ou nationale, n'est adéquate pour cet usage particulier — appartenait au domaine du possible.

Dans le cadre d'un congrès international, grâce à l'espéranto, pas moins de 688 participants de 22 pays connurent l'immense privilège de faire ce dont nos 732 députés européens sont aujourd'hui incapables : se comprendre en tout lieu et à tout moment sans intermédiaires, sans frais, sans qu'il n'y ait de privilèges liés au fait que l'on soit ou non natif d'une langue imposée dans le rôle de langue commune.

Jules Verne avait fait dire à l'un des héros de *"Voyage d'études"* : *"L'espéranto, c'est le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation."* Près d'un demi-siècle avant l'adoption de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, l'espéranto, langue de la communication équitable, la moins étrangère des langues étrangères pour tous, transcrivait déjà dans les faits son article premier : *"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité."*

En fait de raison, celle qui prime aujourd'hui est la raison d'État qui a mené des chefs d'États à traiter des dictateurs en amis. La liberté, l'égalité et la fraternité se manifestent par le biais de la langue de Big Brother, la langue de

dépendance qui contraint près de 95% (94,4%) de l'humanité à une dilapidation considérable de moyens humains, de temps et de ressources financières pour tenter de la maîtriser.

## Un contact avec le vécu

Jules Verne aurait eu la possibilité de participer en observateur au premier congrès vraiment international d'espéranto, de faire connaissance avec le Dr Zamenhof à qui la Légion d'Honneur venait d'être remise par le ministre de l'instruction publique Bienvenu-Martin.

Jules Verne aurait pu entendre le discours d'ouverture du Dr Zamenhof. Si l'on considère que Tolstoï avait reconnu être capable de déchiffrer un texte en espéranto avec un dictionnaire après seulement deux heures d'étude de sa grammaire, Jules Verne aurait sans doute pu le comprendre, au moins en partie, s'il n'y avait consacré même que quelques jours. Dans ce discours, Zamenhof avait évoqué une idée forte que Jules Verne n'aurait sans doute pas reniée : *"Entre les murs hospitaliers de Boulogne-sur-Mer, sont assemblés non pas des Français avec des Anglais, des Russes avec des Polonais, mais des hommes avec des hommes. (...) Nous sommes réunis aujourd'hui pour montrer au monde, par des faits irréfutables, ce qu'il n'a pas voulu croire jusqu'ici. Nous allons montrer au monde que la compréhension réciproque entre gens de différentes nations est parfaitement réalisable et que, pour cela, il n'est nullement nécessaire que les peuples s'humilient les uns les autres, que les barrières entre les peuples ne sont pas quelque chose d'inévitable et d'éternel, que l'entente entre des créatures d'une même espèce n'est pas un rêve fantastique, mais un phénomène parfaitement naturel qui n'a été que trop retardé par de tristes et honteuses circonstances, mais qui devait se produire tôt ou tard, qui accomplit maintenant ses premiers pas, mais qui, une fois en marche, ne s'arrêtera plus et deviendra bientôt tellement puissant que nos petits-enfants ne comprendront pas qu'il fut un temps où les hommes et les grands de ce monde ne parvenaient pas à se comprendre."*

Les entraves n'ont certes pas manqué dans l'histoire de l'espéranto, plus encore que dans celle de l'adoption des chiffres arabes, mais il a tenu bon. C'est à l'occasion de ce congrès que fut accepté le **"Fundamento de Esperanto"** qui a garanti à la langue sa stabilité sans empêcher l'évolution et l'enrichissement.

Parmi les congressistes, un adolescent suisse

aurait très certainement aimé lui parler : Edmond Privat, l'un des plus grands noms de l'histoire de l'espéranto. Il l'avait appris en 1903. Il fut l'un des principaux organisateurs du second congrès qui se tint avec succès à Genève en 1906. Il eut des entretiens plus tard avec des personnalités telles que Romain Rolland, Fridtjof Nansen, William James, Clemenceau, Gandhi, les présidents Woodrow Wilson et Theodore Roosevelt, etc.

Un autre document adopté à l'occasion de ce congrès, la *"Déclaration sur l'essence de l'espérantisme"*, définissait le sens de cette démarche de façon à éviter toute méprise ou critique injustifiée envers l'espéranto. Extrait :

Article 1er : *"L'espérantisme est l'effort pour répandre dans le monde entier l'usage d'une langue humaine neutre qui, sans s'immiscer dans les affaires intérieures des peuples et sans viser le moins du monde à éliminer les langues nationales existantes, donnerait aux hommes des diverses nations la possibilité de se comprendre; qui pourrait servir de langue de conciliation au sein des institutions des pays où diverses nationalités sont en conflit linguistique; et dans laquelle pourraient être publiées les oeuvres qui ont un égal intérêt pour tous les peuples. Toute autre idée ou aspiration que tel ou tel espérantiste associe à l'espérantisme est son affaire purement privée, dont l'espérantisme n'est pas responsable."*

Jules Verne aurait pu aussi assister à des représentations théâtrales traduites de Molière et de Labiche, constater qu'il existait déjà une littérature, que la société Hachette fut le premier grand éditeur d'ouvrages en espéranto.

Par la suite, les congrès donnèrent lieu aussi à des réunions spécialisées traitant des sciences et des techniques, de l'enseignement, d'applications professionnelles, de loisirs, etc.

En cette même année 1905, des organisations é mirent des résolutions en faveur de l'adoption de l'espéranto : Premier Congrès International de Physiothérapie (Liège, 11-15 août), Congrès International de la Libre Pensée (Paris, 4-7 septembre), Congrès International de l'Expansion Économique Mondiale (Mons, 24-28 septembre), Congrès des Instituteurs (Liège), Congrès Socialiste (Chalon-sur-Saône), Congrès des Ouvriers Peintres (Saint-Quentin).

Cet élan se poursuivit les années suivantes jusqu'à la première guerre mondiale, entre autres avec le congrès de la CGT en 1906.

Jules Verne aurait constaté qu'il avait vu juste.

Henri Masson



Jules Verne avait tenu à exprimer sa sympathie et son soutien à l'espéranto en se faisant photographier avec un livre dont la couverture porte l'emblème bien visible de l'espéranto : l'étoile à cinq branches.

# Jules VERNE et la "clef du verbe humain"

Dans un article publié le 24 décembre dans "Le Figaro" sous le titre "Jules Verne, une histoire d'amour avec la science", Jean-Paul Dekiss souligne la soif de découvertes du père de la science-fiction, auteur de 62 romans et de 18 nouvelles parmi lesquels "Les voyages extraordinaires", "De la Terre à la Lune", "20 000 lieues sous les mers", etc., c'est-à-dire, en tout, 22 000 pages, 5 000 illustrations.

Jules Verne suivait effectivement l'évolution scientifique et technique avec une attention très vive, mais critique aussi : il était déjà conscient des problèmes d'environnement. Il était aussi un observateur perspicace de l'évolution des idées, des mentalités, des comportements. Dans un esprit de citoyen du monde, il avait prévu que le globe deviendrait un "village" dans lequel la notion de frontières s'estomperait, dans lequel s'accroîtrait le sentiment de dépendance réciproque, d'interdépendance. S'il est vrai que la science a écarté la superstition, il a cependant prévu aussi le danger de l'exploitation détournée des découvertes et aussi du nihilisme.

Jean-Paul Dekiss rappelle la manière dont Jules Verne voyait déjà en son temps les artistes étasuniens conquérants de la Lune : "Ils n'ont aucun remords à voir des pays entiers détruits, des peuples anéantis, du moment que leur puissance et leur richesse en sont augmentées". La comparaison pourrait être faite avec l'attitude négative de Bush, admirateur de Jésus Christ et plus chrétien que lui, par rapport au protocole de Kyoto : "Le mode de vie américain n'est pas négociable !", donc avec un esprit semblable à celui de la Marquise de Pompadour lorsqu'elle avait dit à Louis XV, au mépris du sort, à son avis sans importance, des générations futures : "Après nous le déluge !"...

Humour, moquerie, ironie et esprit critique restent présents dans l'esprit de ses oeuvres. Il ne tombe pas dans l'idéalisation aveugle de la science malgré une relation passionnée envers elle. Jules Verne est l'homme d'une curiosité

positive, d'une science avec conscience, capable de se remettre en question.

L'art cinématographique étasunien a énormément puisé dans les oeuvres de Jules Verne mais a perfidement retiré d'elles les considérations critiques, morales et humaines. Une explication peut se trouver dans ce qu'écrit Jean-Paul Dekiss à propos de certains aspects de l'oeuvre de Jules Verne : "Ils s'attaquent aux moeurs de la société américaine, qui sont l'exemple du monde à venir et l'école des mythologies nouvelles, aussi bien qu'aux savants, distraits ou excessifs, et qu'aux héros eux-mêmes parfois ridicules dans la démesure et dans l'absurdité de leur absolu".

Metteur en scène et producteur, auteur d'un ouvrage intéressant et abondamment illustré publié par "La Découverte Gallimard" en 1991 sous le titre "Jules Verne - Le rêve du progrès", et aussi directeur du Centre International Jules Verne d'Amiens, Jean-Paul Dekiss était sans doute parmi les plus qualifiés pour écrire cet article. Il souligne fort bien le génie de Jules Verne qui, pour populariser la science, était capable de captiver ses lecteurs et auditeurs, de traiter des thèmes inhabituels avec un grand sens pédagogique.

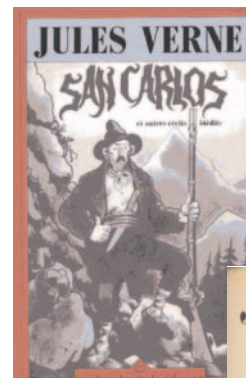
Les usagers de l'espéranto pourraient regretter que n'apparaisse aucune mention de l'attitude favorable de Jules Verne par rapport à la Langue Internationale, du fait qu'il avait accepté de devenir président du Club d'Espéranto d'Amiens (qui existe toujours), et aussi que son dernier roman, qu'il était en train de rédiger sous le titre "Voyage d'études"\* avant que la mort ne l'emporte, visait précisément à populariser l'espéranto. Petite-fille de Jules Verne, Marguerite Allotte de la Fuÿe a écrit qu'il en était partisan, qu'il songeait à consacrer un volume à cette question et jugeait que "la clef du verbe humain, égarée à la tour de Babel devrait être reforgée artificiellement"\*\*\*. Cent ans après la disparition de Jules Verne, la vigueur de cette langue, très visible sur Internet, fait apparaître qu'il avait en cela aussi une extraordinaire prémonition.

Dans "La vie et l'oeuvre de Jules Verne", Charles-Noël Martin a écrit que ni le gouvernement ni l'académie n'avaient été représentés aux obsèques de Jules Verne et que les cinq discours prononcés furent ceux : "du directeur de l'académie d'Amiens, d'un professeur de lycée au nom de la jeunesse, du président de la société industrielle d'Amiens, de Charles Lemire au nom de la société de Géographie, dont Jules Verne était membre depuis 40 ans et de Gustave Queste, au nom de la société d'espéranto." (p. 251)

## Cent ans après

Cent ans et un jour après la mort de Jules Verne, à partir du 25 mars 2005, un congrès d'espéranto de cinq jours se tiendra à nouveau à Boulogne-sur-Mer.

Il présente une occasion d'observer l'état de la langue cent ans après le premier congrès et 118 ans après la parution, à Varsovie, du Premier Manuel de la Langue Internationale.



\* "Voyage d'études", publié avec d'autres nouvelles dans un livre intitulé "San Carlos et autres récits inédits", Paris : Le Cherche midi éditeur. 1993.

\*\* "Jules Verne, sa vie, son oeuvre". Marguerite Allotte de la Fuÿe. Paris : Simon Kra, 1928 (5ème éd.). p. 240



## Le coût de la dépendance et de l'aliénation

A Boulogne-Billancourt (92; 106 316 habitants), comme ailleurs, il y a lieu d'exiger des des comptes : 188 243 du budget annuel serviront à payer des professeurs d'anglais !

Pour avoir une idée du coût de la soumission à l'anglais à l'échelle planétaire, Aaron Irvine (un Irlandais qui a conçu le programme "Traduku" de traduction automatique de l'anglais vers l'espéranto), s'est livré à un calcul rapide qui mérite examen. Il représente un coût minimum. Ci-après, les sites indiquent les sources; les premiers chiffres, jusqu'à "langues", concernent les statistiques de populations; "M" = millions, "\*" = multiplié par .  
www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html  
croissance de l'humanité (naissances & décès) : 6380M\*1,14% = 72,7  
nouveaux-nés par an : 6380\*20,24/1000 = 129M

Hommes âgés de 10 à 19 ans :

www.worldwatch.org/press/news/2004/08/16/

10\*120M (très nombreux sont, hélas, ceux

qui meurent sur les 129 M)

Croissance de 2004 à 2010 :

www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html  
1,14%

1,0114\*(2010-2004) = 1.07

120M\*1,07 = 128M

**Langues**

www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html  
5,6% (2004) sont natifs anglophones (il n'y en aura certainement pas plus de 5.6% en 2010).

128M\*0,944 = 120M

Un tiers de la planète essaiera bientôt (~2010 ?) d'apprendre l'anglais :

http://news.bbc.co.uk/1/hi/education/4080401.stm

"The Future of English report" de  
http://www.english.co.uk/ pour

www.britcoun.org/

Élèves d'anglais en 2010 : 120M\*0,66 = 80 M

Heures perdues à cause de l'apprentissage de l'anglais au lieu de l'espéranto :

2000h-400h=1600h

Source difficile à trouver pour ceci, mais Lintas <http://lingvo.org/en/4/839> estime que 1600h est le minimum.

Des sources plus fiables sont à rechercher.

La perte de moyens humains est donc de 80M\*1600h = 128 milliards d'heures par an (ce chiffre n'inclut pas les heures perdues pour un anglais trop mal appris pour permettre l'égalité des chances dans le dialogue).

Pour comprendre l'ordre de grandeur de ce chiffre, il suffit d'imaginer que le temps, c'est de l'argent au salaire minimum européen de 5 de l'heure (le chiffre précis importe peu) : 128 000 Mh\*5 /h = 640 milliards d'euros par an. Pour mesurer la grandeur de ce chiffre d'une autre façon, 128 milliards d'heures par an, c'est la moitié des heures de travail aux États-Unis. C'est cher payé pour se mettre en situation de dépendance, d'aliénation culturelle et d'infériorité par rapport aux natifs.

# Pour ne jamais oublier

“On peut également noter une initiative intéressante, celle de Reinhard Föbmeier, qui a traduit le site en espéranto afin de le rendre — presque — accessible au maximum de lecteurs.”

Source : site de “France 5” sur <<http://www.france5.fr/asi/006869/20/122160.cfm>>

Cette allusion renvoie au site <<http://www.foessmeier.name/tradukoj/kzg-dachau/>> dont le traducteur, Reinhard Föbmeier mérite de vifs remerciements.

En tous cas, il existe des ressources documentaires malheureusement trop dispersées et insuffisamment connues, même parmi les usagers de l'espéranto.

Il importe de se souvenir et de rappeler que les trois enfants du Dr Zamenhof ont tous été des victimes directes du nazisme. Son fils Adam, ophtalmologiste renommé, a été fusillé avec son beau-frère Henryk Minc à Palmiry, un lieu d'exécution proche de Varsovie. Ses deux filles Lydia et Sofia ont péri dans le camp de concentration de Treblinka. L'épouse d'Adam, Wanda, aurait connu le même sort si, en 1942, elle n'avait pas réussi à s'échapper à temps alors qu'elle et son fils Louis Christophe (aujourd'hui Zaleski-Zamenhof, qui vit maintenant en France) étaient conduits vers un train de la mort. Elle parvint à se cacher sous le nom "Zaleska" avec son fils.

Beaucoup de choses peuvent être lues sur ce thème dans “La danĝera lingvo”, de Ulrich Lins, et aussi dans un chapitre de l'ouvrage biographique “Zamenhof”, de Marjorie Boulton (p. 243-253) ainsi que dans des articles parus dans la presse espérantiste ou non.

L’*“International Herald Tribune”* a diffusé une information sur “Peter Ginz, espérantiste et fils d'un couple espérantiste qui est mort au camp d'Auschwitz il y a plus de 60 ans”. Voir sur : <[www.iht.com/articles/2005/01/26/news/diary.html](http://www.iht.com/articles/2005/01/26/news/diary.html)>. Ulrich Lins a précisé ensuite que “Doron Modale a longuement écrit sur Petr Ginz, le fils de Ota Ginz, dans le dernier numéro de *“Israëla Esperantisto”* (déc. 2004)”. *Radio Prague* a aussi repris cette information.

La création d'une bibliographie relative à ce thème serait très utile. En 1980, sous le titre “Sachsenhausen”, parut une brochure de 36 pages 11x21cm abondamment illustrée sur le camp de concentration moins connu de Sachsenhausen-Oranienburg. Il est possible de faire une recherche réticulaire avec ces

noms. Il serait utile qu'une telle documentation paraisse aussi dans la version en espéranto de **Wikipedia**.

Il existe certainement sur ce thème de nombreux articles qui sont parus depuis la seconde guerre mondiale jusqu'à nos jours dans la presse en espéranto mais qui ne sont pas accessibles à l'ensemble des locuteurs.

L'encyclopédie libre **Wikipedia** serait l'endroit le plus juste pour les y placer, avec possibilité de corrections, d'ajouts et de liens.



## Lernu ! (Apprenez !)

**Lernu!** c'est un CD-Rom en 22 langues pour découvrir l'espéranto.

Il se vend comme des petits-pains. Pas question cependant de le manger ou de le tartiner !

### Le site web **lernu!**

Lernu! (« apprenez ! »), c'est tout d'abord un site web multilingue\*, fruit du travail de l'équipe internationale “Esperanto@Interreto” réalisé avec l'aide financière de la fondation de recherche “Esperantic Studies Foundation” (États-Unis).

Le résultat est un site d'apprentissage de l'espéranto avec une présentation simple de la langue, des cours pour débiter et pour progresser, des lectures faciles, et un dictionnaire interactif qui permet lors de la lecture d'un texte de cliquer sur un mot et d'en obtenir la traduction dans la langue de son choix, c'est magique !

L'équipe d'Esperanto@Interreto\*\* a reçu l'aide de dizaines d'espérantistes du monde entier pour traduire le site qui est aujourd'hui en 24 langues (22 complètes sur le CD).

Depuis les débuts du site, apparu en janvier 2003, l'équipe de **Lernu!** a fait beaucoup de chemin, avec l'ajout de nombreux cours et exercices qui permettent aux utilisateurs de s'amuser en apprenant et en pratiquant l'espéranto. Plus qu'un simple lieu de découverte et d'apprentissage de l'espéranto **Lernu!** est ainsi devenu un espace où on peut trouver une masse impressionnante de matériel pédagogique, avec notamment un dictionnaire illustré comportant une multitude de dessins concernant diverses situations : famille, corps humain, vêtements, cuisine, transports publics... une centaine de thème différents !

On y trouve aussi une bibliothèque avec des lectures faciles en espéranto, telles que les récits “**Vere aŭ Fantazie**” de Claude Piron et

aussi la traduction des contes des frères Grimm en espéranto, des articles de revues... et, également très instructif sur l'espéranto : une “**Ĝeta historio de Esperanto**” (petite histoire de l'espéranto) qui permet d'en savoir plus sur cette langue qui a déjà plus d'un siècle d'existence et une histoire souvent méconnue par ses propres locuteurs.

Les enseignants de l'espéranto peuvent donc trouver un grand intérêt à l'utilisation de **Lernu!** en y puisant le matériel très abondant qui s'y trouve et qui est libre de droit, donc reproductible sans problème tant qu'il n'en est pas fait un usage commercial.

### Le CD **lernu!**

Le site **Lernu!** prenant de l'importance en volume, l'idée est apparue d'en créer une version CD.

Le CD contient l'intégralité du site **Lernu!** et aussi quelques ajouts.

Le plus remarquable ajout est le logiciel “**Kurso de Esperanto**”, qui est un cours multimédia utilisable indépendamment du CD après installation sur son ordinateur. Ce cours est utilisable en 26 langues et fonctionne sous Windows et Linux, malheureusement pas encore sur Mac. Il peut être utilisé avec l'aide d'un correcteur qui corrige les exercices à envoyer par courriel à la fin de chaque leçon. *Esperanto-Jeunes* fournit les correcteurs, parmi lesquels plusieurs adhérents de SAT-Amikaro, de la version française.

Deux utilitaires sont aussi présents sur le CD : “**Ek**” (Esperanta klavaro / clavier d'espéranto) qui, une fois installé, facilite l'écriture des accents de l'espéranto sous Windows, et Unired, un utilitaire de rédaction qui permet de gérer des

textes multilingues avec plus de facilité.

A cela s'ajoute de la musique au format mp3 : quelques titres au format mp3 qui encouragent à en chercher plus sur Internet et surtout à acheter les CD de chansons en espéranto sur le site de Vinilkosmo !

### La production et la diffusion du CD **lernu!**

Une première production a eu lieu en 2003, mais en nombre assez limité. Il y a quelques mois, l'association **Esperanto 22** (Côtes d'Armor) a lancé l'idée d'une action d'information en direction des universités. C'est ainsi qu'est apparue l'idée de produire le CD **Lernu!** en grande quantité. Et voilà comment le CD **Lernu!** a été produit à 7000 exemplaires ! Ce qui est probablement un record pour un CD en relation avec l'espéranto.

L'intérêt d'une production de cette quantité est qu'elle permet d'obtenir un coût à l'unité assez faible. Le CD est ainsi vendu au prix ridicule de 2 à l'unité et est même proposé au prix de 1 par CD aux clubs d'espéranto qui en prennent une quantité suffisante, pour ensuite les diffuser lors de forums, stands, expositions... ou aussi le mettre gratuitement à la disposition de bibliothèques, médiathèques, centres de documentation d'écoles, etc.

Si votre association n'a pas déjà commandé son lot de CD, dépêchez vous car ils partent très vite !

Zav' - Xavier Godivier  
([zav@esperanto-jeunes.org](mailto:zav@esperanto-jeunes.org))

\* : <<http://lernu.net>> et <<http://ikso.net>>

\*\* : <[Esperanto@interreto](mailto:Esperanto@interreto)>

Les musiques du CD sont sur :  
<<http://vinilkosmo.com>>

## Ça bouge partout...

● Une exposition réalisée par le Centre Culturel Nantes-Espéranto sur le thème "Jules Verne et les langues" sera présentée à Boulogne sur Mer fin mars, et à Nantes, du 30 mai au 11 juin, à l'Espace CROUS, galerie des Etudiants, 14 rue de Santeuil, en plein centre de Nantes.

● Avec 504 pages, le site d'information sur la médecine naturelle <[www.naturkuracado.info](http://www.naturkuracado.info)> créé par le Dr Harald Schicke, Allemagne, est probablement le plus grand site en la matière dans le monde de l'espéranto. Son but est de collecter toutes les informations sur la médecine naturelle en espéranto. Ce site est ouvert à toute forme de contribution (informations, articles, etc.). Harald Schicke <[MZVerlag@web.de](mailto:MZVerlag@web.de)>

● Publié d'abord en espéranto et en allemand, puis traduit de l'espéranto en diverses langues dont le japonais, l'italien, le russe, l'ouvrage "La dangera lingvo" (la langue dangereuse) d'Ulrich Lins, l'un des historiens les plus compétents de l'histoire de l'espéranto, vient de paraître en lituanien sous le titre "Pavojingoji kalba. Esperantininku persekiojimai" en vue du congrès universel d'espéranto qui se tiendra cet été à Vilnius. Paru en 1988, cet ouvrage décrit les entraves politiques que l'espéranto a été amené à surmonter en près d'un siècle d'histoire.

● La version russe de l'encyclopédie libre réticulaire "Vikypedia", en forte progression, affiche chaque semaine un article particulièrement digne d'intérêt en première page dans une catégorie spéciale d'articles sélectionnés comme les plus encyclopédiques. Dans la seconde semaine de février, c'est un article sur l'espéranto qui a eu cet honneur sur <<http://ru.wikipedia.org/>>.

● Sous le titre "L'espéranto, une valeur culturelle — L'espéranto, une valeur pédagogique suivi d'une Histoire de la littérature en langue Internationale", André Cherpillod a produit une nouvelle brochure de 110 pages 15x21 cm particulièrement bienvenue au moment où la question de communication linguistique se pose avec toujours plus d'acuité. L'auteur est Dico d'Or 1998, Grand Champion de la Dictée des Amériques 1999, membre de l'Académie d'espéranto.

● Dans un but d'échanges scientifiques, à l'initiative du prof. Leite Jr <[leitejr@uol.com.br](mailto:leitejr@uol.com.br)> (Brésil), tout résumé scientifique en espéranto (thèse, article, etc.) peut être publié sur le web. Il suffit d'envoyer le résumé avec nom de l'auteur, titre, thème, institution, adresse postale ou réticulaire (ne pas envoyer de documents complets !).

● Étudiante en anglais, Emily van Someren a obtenu à l'Université d'Utrecht, Pays-Bas, son diplôme de maîtrise par une dissertation en anglais sur les problèmes de langues et de traduction dans l'UE. Elle y appelle l'UE à prendre l'espéranto en considération avec sérieux comme langue de travail et à investir de l'argent afin de le préparer pour ce rôle. Son directeur de thèse, Wim Jansen, est maître de conférences en interlinguistique à l'Université d'Amsterdam.

● Dans leur collection de superbes dépliants "Petit Guide", qui donnent sur 8 pages 15x21 cm, ce qu'il est bon de savoir sur de nombreux sujets, les éditions AEDIS (Vichy) ont publié un nouveau guide (n° 169) sous le titre "L'espéranto — l'essentiel". Disponible à notre Service Librairie.

● Dans leur série "Littérature mondiale", les éditions "Sezonoj" (Kaliningrad, Russie) ont publié un troisième roman de Simenon en traduction espéranto effectuée par Daniel Luez : "Amiko el la junaĝo de Maigret" (L'Ami d'enfance de Maigret). Disponible à notre Service Librairie.

# Bruxelles-Rome à vélo

**André Demarque, qui vit près de Bruxelles, doutait de l'utilité de l'espéranto jusqu'à ce qu'un voyage à vélo de Bruxelles à Rome (2482 km) l'a amené à changer d'avis, un avis fondé sur le vécu et non sur le oui-dire.**

**Il a fallu deux mois et demi à André Demarque, parti en août 2005, pour atteindre Rome à vélo. Il lui a fallu deux fois plus de temps pour en faire un récit équivalent à un livre de 160 pages de 15x21 cm. Mais le coût l'a contraint à adopter une autre solution : un cédérom dont le contenu est imprimable en format (modifiable) 15x21 cm, sans droit d'auteur.**

**Maintenant installé en section "Initiatives" de <[www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info)> (PDF), ce livre est téléchargeable et librement imprimable.**

**André Demarque participera au congrès du centenaire à Boulogne-sur-Mer, avec son vélo, comme il se doit !**

Après avoir enseigné pendant près de 30 ans le latin, le grec, l'histoire, la géographie, les sciences humaines et l'informatique, il a voulu, au rythme de son vélo, découvrir un petit morceau de notre planète : la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la France, la Suisse, l'Italie.

## Témoignage

Un mot sur l'Espéranto. Plusieurs quand même. Car cette langue me passionne tellement que j'en parlerais des heures, mais je me limiterai à une page ou un peu plus.

Pourquoi apprendre l'Espéranto ? C'est la question que se posent et me posent la plupart des gens. Pourquoi apprendre une langue que personne ne parle ? Scepticisme quand ce n'est pas une franche opposition vis-à-vis d'une langue qui n'en serait pas une, qui ne reposerait sur aucune culture. Car si je disais que j'apprenais le russe, l'arabe ou le chinois, j'aurais droit sans doute à un étonnement admiratif. Mais apprendre l'espéranto, il faut être original ou un peu demeuré !

## Réponses :

D'abord, j'ai appris cette langue par idéologie : langue qui n'appartient à personne donc à tout le monde (comparer avec Linux).

Être espérantiste, c'est être citoyen du monde, pour qui devient obsolète toute différence de religion, de nationalité, de culture, de couleur de peau.

L'espéranto est une langue d'une grande facilité : la grammaire tient en deux pages, comporte 16 règles qui ne connaissent aucune exception.

Ensuite, j'ai découvert une langue passionnante. C'est la 11e langue que j'étudie et elle cumule toutes les possibilités des autres langues que je connais (ou ai connues puis oubliées). D'abord langue de communication simple, elle est aussi d'une extrême richesse, d'une souplesse incroyable et permet une infinité de nuances : c'est la langue des poètes, des philosophes, des scientifiques.

Enfin, j'ai ensuite découvert tout un monde de relations où tout est gratuit : cours par Internet avec Daniel Luez, habitant de Laon, qui m'a offert le dernier livre de Simenon qu'il a traduit en espéranto, cours de conversation avec Hélène Falk (Bruxelles) à la culture générale impressionnante, accueil chez les Espérantistes qui, dans le monde entier, laissent leur adresse pour accueillir quiconque voyage, à la seule condition de parler espéranto.

L'espéranto n'est pas un but, c'est un moyen, un outil de communication. On y défend la diversité culturelle, l'espéranto ne voulant jamais prendre que la deuxième place. Cette langue neutre et internationale est le véhicule de valeurs universelles comme la paix, la compréhension entre les peuples, le respect des différences. L'anglais ne peut remplir ce rôle, car c'est une langue nationale, c'est la langue de la nation qui domine le monde. Avant d'être un outil de communication, c'est un outil de domination. Et je m'étonne d'entendre des gens dénoncer la domination politique, économique et militaire d'un pays dont ils acceptent servilement la domination culturelle (la plus grave à mon sens).

On peut rêver : l'espéranto est une utopie. Mais l'Histoire des hommes est remplie d'utopies qui se sont réalisées un jour.

Ainsi, dans mon voyage Bruxelles à Rome, j'ai pu loger, comme prévu, chez une douzaine d'Espérantistes. Pour moi, l'Espéranto aura été cent fois (je n'exagère pas) plus utile que l'anglais que je n'ai parlé que très occasionnellement.

André Demarque <[a2marc@skynet.be](mailto:a2marc@skynet.be)>

*"Tout ce qui a été fait de grand dans le monde a été fait au nom d'espérances exagérées."*

**Jules VERNE**

## Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)  
Inscription directe auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.  
Service Librairie par correspondance pour les adhérents :  
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

### SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

**BELGIQUE** : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

**SUISSE** : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur le web :  
<[www.esperanto-sat.info](http://www.esperanto-sat.info)>. Courriel : <[espero.hm@club-wanadoo.fr](mailto:espero.hm@club-wanadoo.fr)>

*La SAGO, mars-avril 2005. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières*